

Surveillance sanitaire en Nord-Pas-de-Calais – Picardie

Le point épidémiologique, semaine n°2014-31

En bref – Les points clés au 31/07/2014

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs), page 2 :

En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, le suivi des indicateurs ne montre pas d'augmentation importante et prolongée des syndromes surveillés.

Le système alerte canicule et santé ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

Passages aux urgences des plus de 75 ans, page 2 :

En régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les passages aux urgences des plus de 75 ans sont globalement stables dans chaque département.

Décès tous âges, des plus de 75 ans et des plus de 85 ans, page 2 :

- En région Nord-Pas-de-Calais, les décès tous âges, de personnes âgées de plus de 75 ans et des plus de 85 ans sont globalement stables et en-deçà des seuils d'alerte.
- En région Picardie, on observe une augmentation des décès de personnes âgées de plus de 85 ans en semaine 2014-29. Cette hausse, ponctuelle et diffuse sur l'ensemble de la région, est sans facteurs explicatifs.

Informations

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr.

Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, définit les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires d'une canicule ou d'une vague de chaleur prolongée.

Le plan comporte quatre niveaux :

- Le « niveau 1 – veille saisonnière » est activé chaque année du 1^{er} juin au 31 août ;
- Le « niveau 2 – avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Si la situation le justifie, il permet la mise en œuvre de mesures graduées et la préparation à une montée en charge des mesures de gestion par les ARS ;
- Le « niveau 3 – alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département ;
- Le « niveau 4 – mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché au niveau national par le Premier ministre sur avis des ministres de la santé et de l'intérieur, en cas de canicule intense et étendue sur une large partie du territoire associée à des phénomènes dépassant le champ sanitaire.

Dispositif de surveillance

Dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les villes étalons du Système alerte canicule et santé (Sacs) sont : Saint-Quentin, Lille (station météorologique de Lesquin), Beauvais,

Arras (station météorologique de Wancourt) et Amiens (station météorologique de Glisly).

Les seuils d'alerte départementaux minimaux et maximaux sont, respectivement, de 18°C et 33°C dans l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme et de, respectivement, 18°C et 34°C dans l'Oise.

Dans le cadre du Sacs, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) observées le jour J et prédites pour J+1 et J+2 – transmis par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins ;
- Les pathologies liées à la chaleur (hyperthermies et coups de chaleur, hyponatrémies et déshydratations) diagnostiquées dans les établissements adhérant au réseau Oscour® ;
- Les appels à SOS Médecins tous âges et toutes causes ;
- Les passages aux urgences toutes causes et ceux de patients âgés de plus de 75 ans dans les établissements adhérant au réseau Oscour® ;
- La mortalité globale et celle des plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarée à l'Insee par les États-civils des communes informatisées.

En France métropolitaine

Situation météorologique

A partir de vendredi 1^{er} août, une perturbation pluvio-orageuse devrait s'organiser, ce qui aura pour conséquence d'arrêter la hausse des températures. La semaine prochaine, le temps restera assez chaud mais sans excès.

En conséquence, il n'y a pas de risque de canicule en vue pour les sept prochains jours.

Situation sanitaire

Aucune augmentation notable des indicateurs suivis dans le cadre de la surveillance renforcée Sacs n'a été rapportée.

En Nord-Pas-de-Calais

Situation météorologique

Depuis le 1^{er} juin 2014, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région Nord-Pas-de-Calais.

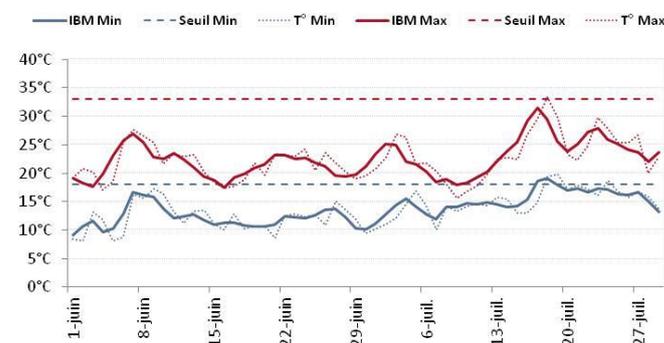
Seuls les indices biométéorologiques minimal ont légèrement dépassé les seuils d'alerte départementaux les 17 et 18 juillet.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

La semaine 2014-29 a été marquée par des températures élevées dans la région ; les IBM minimum uniquement ont ponctuellement dépassé le seuil d'alerte minimal les 17 et 18 juillet dans les deux départements.

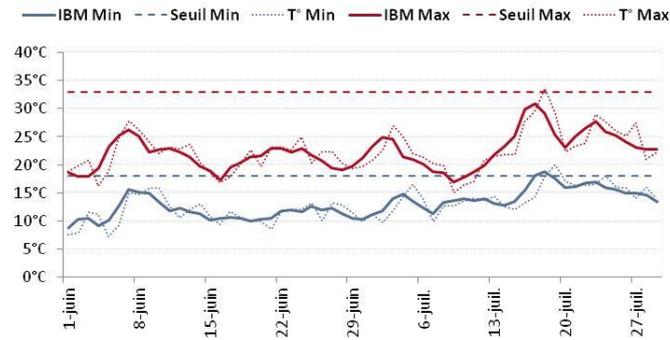
Dans le Nord, en semaine 2014-30, les températures nocturnes et diurnes moyennes étaient, respectivement, de 17°C (15,7°C – 18,7°C) et 26°C (22,3°C – 29,7°C).

Figure 1 : Évolution des IBM, station de Lille-Lesquin, depuis le 1^{er} juin 2014.



Dans le département du Pas-de-Calais, la semaine dernière, les températures nocturnes et diurnes moyennes étaient, respectivement, de 16,2°C (14,1°C – 18,1°C) et 26,1°C (23,3°C – 29°C).

Figure 2 : Évolution des IBM, station d'Arras-Wancourt, depuis le 1^{er} juin 2014.

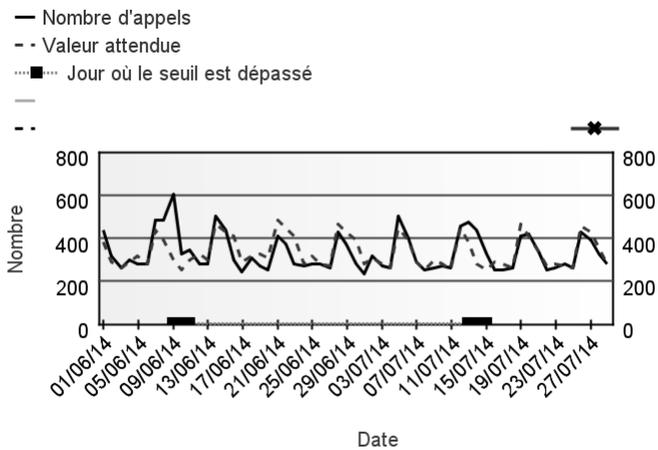


Situation sanitaire

| SOS Médecins : activité globale |

L'activité des SOS Médecins de la région Nord – Pas-de-Calais est globalement stable depuis le 1^{er} juin et conforme à la valeur attendue avec une augmentation d'activité marquée les week-ends et jours fériés (en moyenne, 277 appels quotidiens en semaine contre 441 les week-ends et jours fériés depuis le 1^{er} juin).

Figure 3 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais [I], depuis le 1^{er} juin 2014.

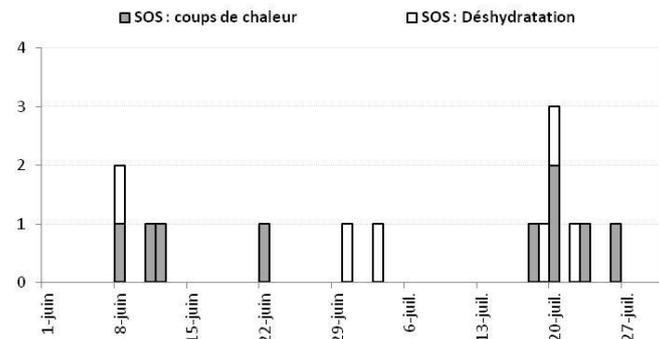


| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Peu de recours pour pathologies en lien avec la chaleur ont été diagnostiqués par les SOS Médecins de la région depuis la reprise de la surveillance.

Au total, depuis le 1^{er} juin, 9 diagnostics de coups de chaleur ont été posés chez des patients âgés, en moyenne, de 27 ans (6 mois – 83 ans) et 6 diagnostics de déshydratation ont été posés chez des patients âgés, en moyenne, de 76 ans (34 – 92 ans).

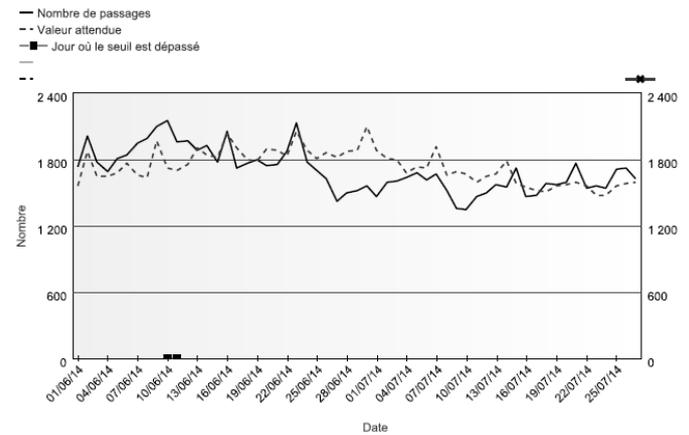
Figure 4 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} juin 2014.



| SAU : activité globale |

Le nombre de passages aux urgences est globalement stable depuis le 1^{er} juin (en moyenne : 1 697 passages quotidiens) bien qu'au-delà de la valeur attendue depuis le 18 juillet.

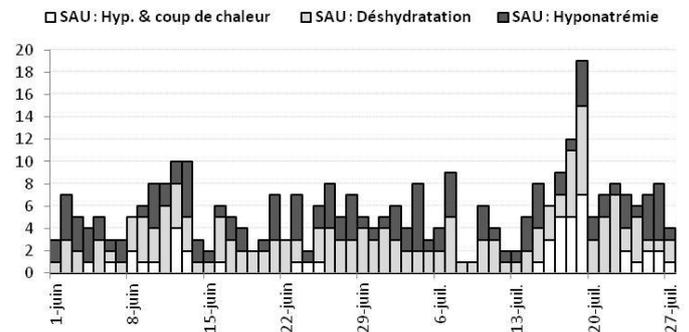
Figure 5 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais adhérent au réseau Oscour®, depuis le 1^{er} juin 2014.



| SAU : pathologies liées à la chaleur |

Une augmentation des passages pour hyperthermie et coup de chaleur dans les SAU du Nord – Pas-de-Calais a été observée du 17 au 19 juillet avec 17 diagnostics posés durant ces trois jours (contre 28 sur le reste de la période de surveillance) ; ces journées étaient les plus chaudes de la saison avec des températures nocturnes et diurnes atteignant ponctuellement 19,3°C et 33,4° le 18 juillet. Les patients étaient majoritairement d'hommes (*sex-ratio* H/F : 1,9) âgés, en moyenne, de 28 ans (2 – 93 ans).

Figure 6 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais remontant des RPU, depuis le 1^{er} juin 2014.



Situation météorologique

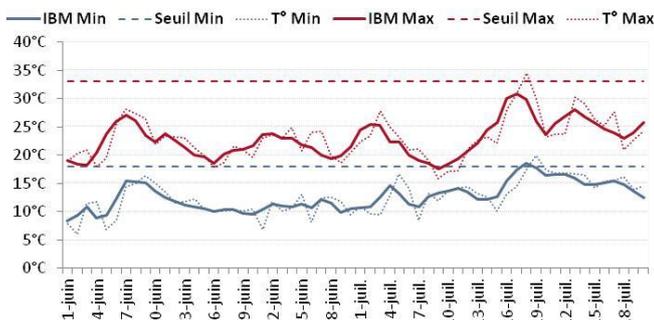
Depuis le 1^{er} juin 2014, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région Picardie.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

En Picardie, la semaine 2014-29 a été marquée par des températures élevées mais seul l'IBM minimum a ponctuellement dépassé le seuil d'alerte dans le département de l'Aisne le 18 juillet.

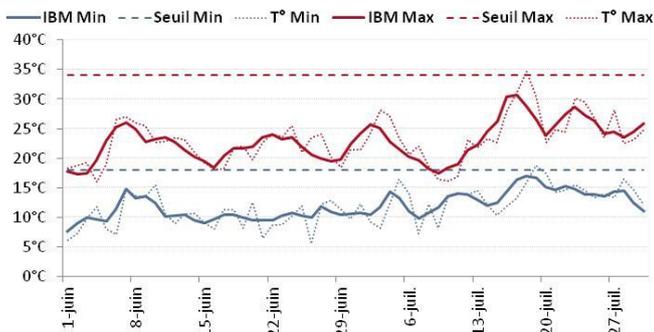
Dans l'Aisne, en semaine 2014-30, les températures nocturnes et diurnes moyennes étaient, respectivement, de 16°C (14,2°C – 16,9°C) et 26,6°C (23,7°C – 30,3°C).

Figure 7 : Évolution des IBM, station de Saint-Quentin, depuis le 1^{er} juin 2014.



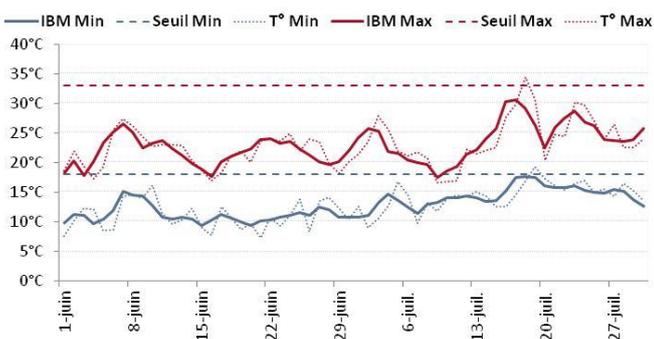
Dans l'Oise, en semaine 2014-30, les températures nocturnes et diurnes moyennes étaient, respectivement, de 14,2°C (13,3°C – 15,5°C) et 26,8°C (23,4°C – 30,1°C).

Figure 8 : Évolution des IBM, station de Beauvais, depuis le 1^{er} juin 2014.



Dans la Somme, en semaine 2014-30, les températures nocturnes et diurnes moyennes étaient, respectivement, de 15,6°C (14,2°C – 17°C) et 26,6°C (23,8°C – 30,3°C).

Figure 9 : Évolution des IBM, station d'Amiens-Glisly, depuis le 1^{er} juin 2014.

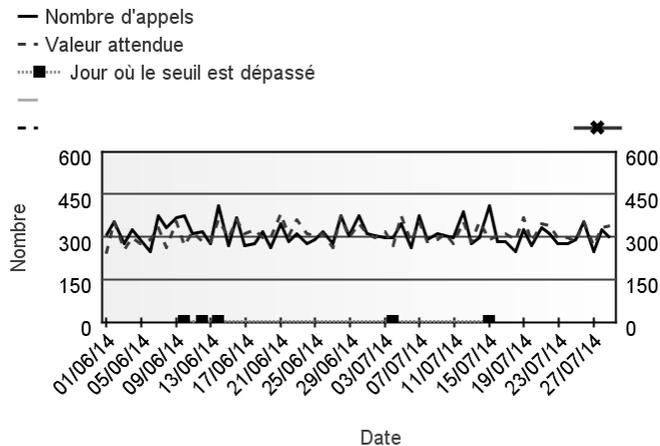


Situation sanitaire

| SOS Médecins : activité globale |

Le nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins de la région est globalement stable depuis le 1^{er} juin (309 appels en moyenne) et conforme à la valeur attendue.

Figure 10 : Nombre quotidien d'appels reçus par les SOS Médecins de Picardie [], depuis le 1^{er} juin 2014.

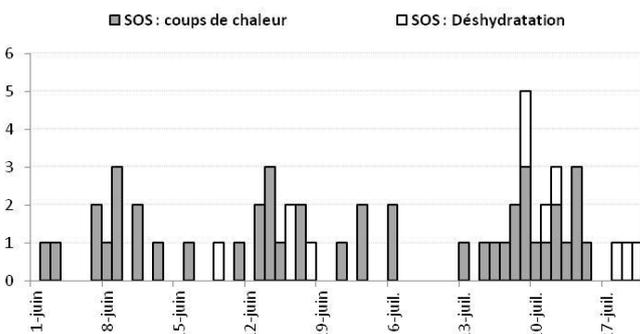


| SOS Médecins : pathologies liées à la chaleur |

Peu de pathologies en lien avec la chaleur ont été diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie depuis la reprise de la surveillance renforcée.

Au total, depuis le 1^{er} juin, 45 diagnostics de coups de chaleur ont été posés chez des patients âgés, en moyenne, de 22 ans (8 mois – 88 ans) et 12 diagnostics de déshydratation ont été posés chez des patients âgés de 59 à 92 ans (moyenne : 85 ans).

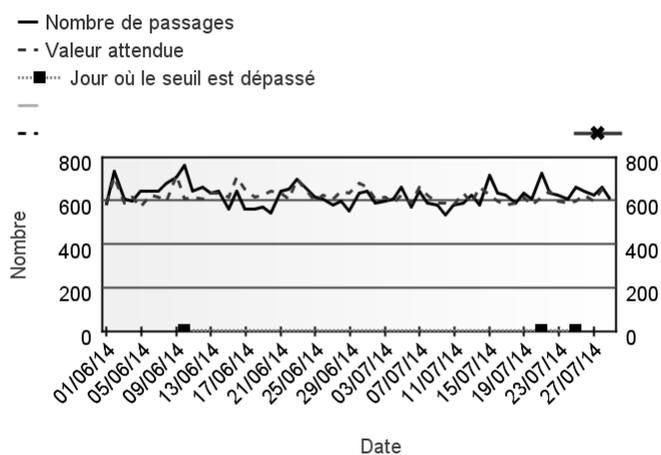
Figure 11 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie, depuis le 1^{er} juin 2014.



| SAU : activité globale |

Le nombre de passages aux urgences des centres hospitaliers de la région Picardie est globalement stable (621 passages en moyenne) et conforme à la valeur attendue.

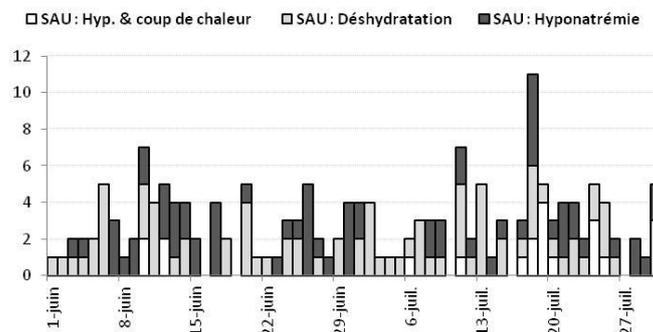
Figure 12 : Nombre quotidien de passages aux urgences dans les SAU de Picardie remontant des RPU [I], depuis le 1^{er} juin 2014.



| SAU : pathologies liées à la chaleur |

Le nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les services d'urgences de Picardie adhérent au réseau Oscour® reste globalement faible même si une légère hausse a été observée le 18 juillet ; jour où les températures étaient élevées dans la région.

Figure 13 : Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU de Picardie remontant des RPU, depuis le 1^{er} juin 2014.



Passages aux urgences des plus de 75 ans

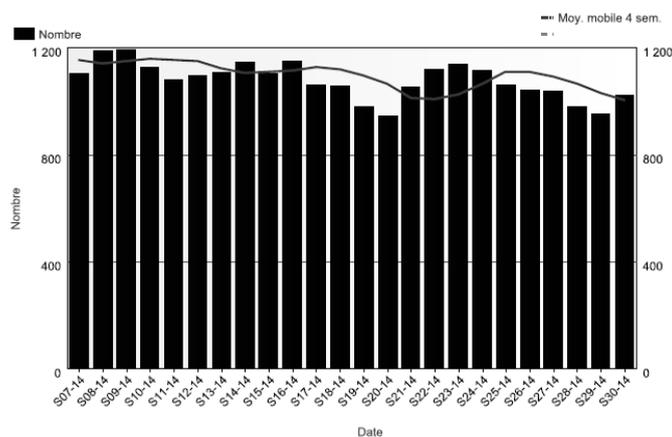
En bref

En Nord-Pas-de-Calais

Dans le Nord

Le nombre hebdomadaire de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est globalement stable ; 1 024 passages ont été dénombrés cette semaine (contre 954 en semaine 2014-29).

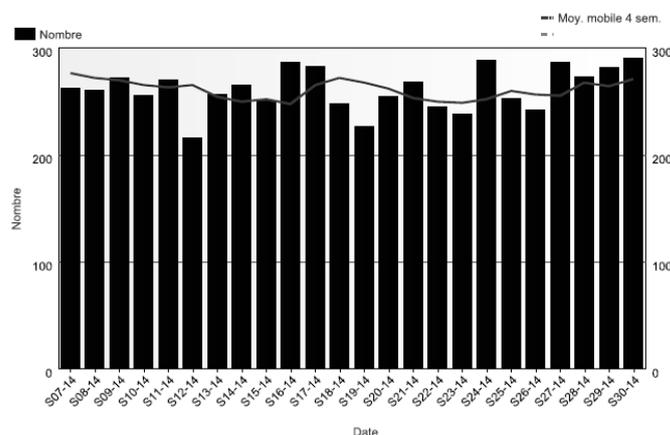
Figure 14 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Nord remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 10 février 2014 (semaine 2014-07).



Dans le Pas-de-Calais

Dans le Pas-de-Calais, les passages aux urgences des plus de 75 ans sont globalement stables ; 291 passages enregistrés en semaine 2014-30.

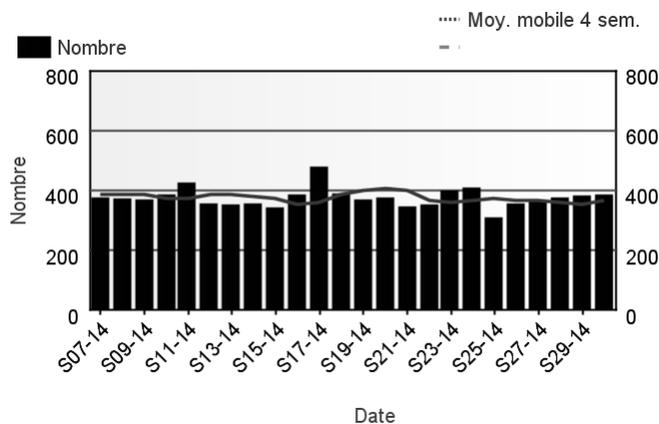
Figure 15 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [III], depuis le 10 février 2014 (semaine 2014-07).



Dans l'Aisne

Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans reste globalement stable. En semaine 2014-30, 384 passages ont été dénombrés.

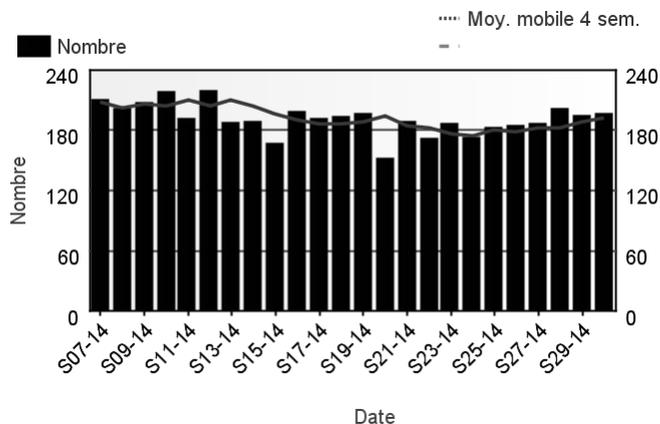
Figure 16 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 10 février 2014 (semaine 2014-07).



Dans la Somme

Les passages aux urgences des plus de 75 ans sont également stables avec 196 passages enregistrés cette semaine.

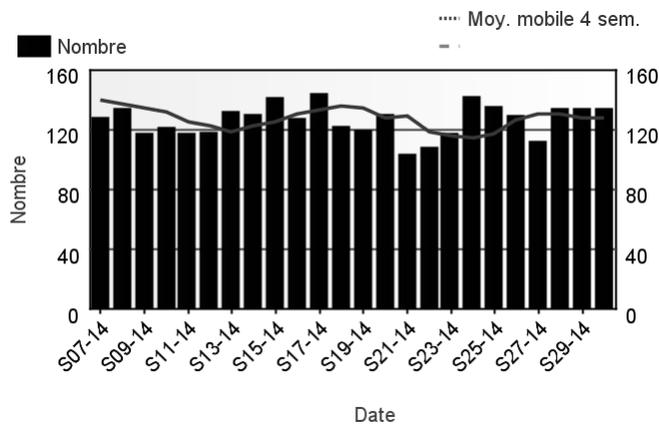
Figure 18 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [III], depuis le 10 février 2014 (semaine 2014-07).



Dans l'Oise

De même, les passages aux urgences des plus de 75 ans dans le département de l'Oise sont globalement stables ; 134 passages ont été recensés cette semaine.

Figure 17 : Évolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise remontant des RPU et moyenne mobile sur quatre semaines [II], depuis le 10 février 2014 (semaine 2014-07).



Décès tous âges, des plus de 75 ans et des plus de 85 ans

[En bref](#)

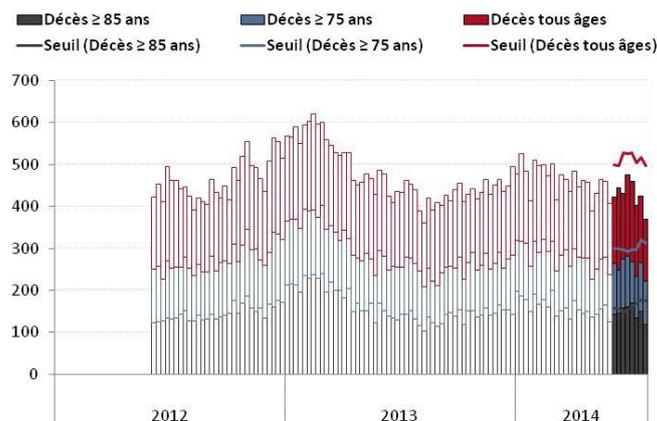
Du fait des délais d'enregistrement, les décès des trois dernières semaines ne sont pas consolidés. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées par région.

Le nombre de décès tous âges et de personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans sont globalement stables et en-deçà des seuils d'alerte.

En semaine 2014-30¹, 369 décès ont été enregistrés dont 221 concernaient des personnes âgées de plus de 75 ans (60 %) et 119 des plus de 85 ans (32 %).

¹ Données non consolidées.

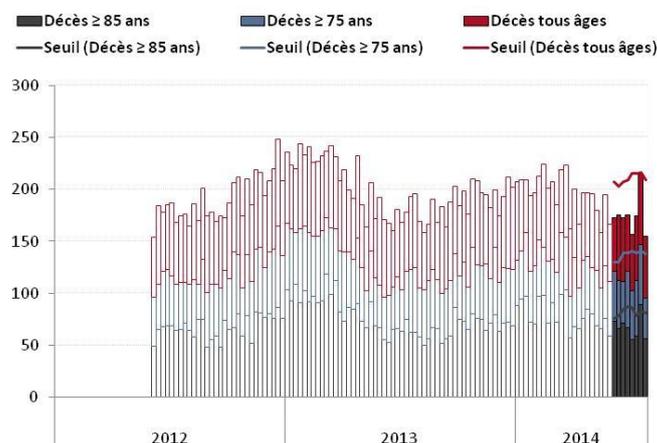
Figure 19 : Évolution du nombre de décès tous âges et des personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans recensés par les services d'État-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais et seuil d'alerte régional [III], depuis le 27 juin 2011.



En Picardie, une augmentation ponctuelle des décès, tous âges et principalement, des plus de 85 ans, a été observé en semaine 2014-29, avec un pic de 89² décès de plus de 85 ans enregistrés contre 65 en moyenne depuis le 1^{er} juin. Durant cette semaine, aucune tension et aucune augmentation inhabituelle des passages aux urgences de personnes âgées de plus de 75 ans n'ont été rapportées hôpitaux de la région. Sur la base des données saisies par les établissements de soins dans le serveur régional de veille et d'alerte (Picardmed). Il n'a pas non plus été observé d'augmentation des décès hospitaliers, des appels aux Samu et interventions Smur et des consultations SOS Médecins. Au total, cette augmentation ponctuelle et diffuse à l'échelle régionale, non associée à une augmentation des recours à l'offre de soins d'urgences pourrait être due au hasard.

² Données non consolidées.

Figure 20 : Évolution du nombre de décès tous âges et des personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans recensés par les services d'État-civil informatisés de Picardie et seuil d'alerte régional [III], depuis le 27 juin 2011.



Méthodes d'analyse utilisées

[I] Seuil d'alerte quotidien : méthode des cartes de contrôle

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « cartes de contrôle ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de passages observés durant les trois jours équivalents précédents (soit J-7, J-14 et J-21).

[II] Tendances : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[III] Seuil d'alerte hebdomadaire : méthode des limites historiques

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2010-11 à 2013-14 (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 23 et la semaine 22 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

Acronymes

ARS : Agence régionale de santé	INVS : Institut de veille sanitaire
CIRE : Cellule de l'InVS en région	MM : Moyenne mobile
CH : centre hospitalier	Oscour® : Organisation de la surveillance coordonnée des urgences
CHRU : centre hospitalier régional universitaire	PNC : Plan national canicule
CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire	RPU : résumé de passages aux urgences
IBM MIN : indice biométéorologique minimal	SACS : Système alerte canicule et santé
IBM MAX : indice biométéorologique maximal	SAU : service d'accueil des urgences
INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques	SFMU : Société française de médecine d'urgence

Sources de données

Associations SOS Médecins			
Département	Associations	Début de transmission	% moyen diagnostics codés en 2014
02 – Aisne	Saint-Quentin	11/02/2013	81 %
59 – Nord	Dunkerque	03/03/2008	96 %
59 – Nord	Lille	10/07/2007	86 %
59 – Nord	Roubaix-Tourcoing	18/07/2007	95 %
60 – Oise	Creil	13/02/2010	87 %
80 – Somme	Amiens	21/01/2007	89 %
Services d'urgences remontant des RPU			
Département	SAU	Début de transmission	% moyen diagnostics codés en 2014
02 – Aisne	Château-Thierry	19/01/2010	100 %
02 – Aisne	Laon	14/06/2007	98 %
02 – Aisne	Saint-Quentin	04/04/2009	66 %
02 – Aisne	Soissons	01/01/2014	94 %
59 – Nord	CHRU (Lille)	24/05/2011	96 %
59 – Nord	Denain	25/12/2010	20 %
59 – Nord	Douai	29/07/2008	94 %
59 – Nord	Dunkerque	02/06/2006	97 %
59 – Nord	Fourmies	01/01/2014	5 %
59 – Nord	Gustave Dron (Tourcoing)	25/06/2010	98 %
59 – Nord	Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)	16/06/2009	99 %
59 – Nord	Saint-Philibert (Lomme)	19/11/2009	98 %
59 – Nord	Saint-Vincent de Paul (Lille)	19/11/2009	99 %
59 – Nord	Sambre-Avesnois (Maubeuge)	01/01/2014	25 %
59 – Nord	Valenciennes	03/06/2004	98 %
59 – Nord	Victor Provo (Roubaix)	31/05/2014	0 %
60 – Oise	Beauvais	29/05/2007	75 %
62 – Pas-de-Calais	Arras	11/06/2009	50 %
62 – Pas-de-Calais	Boulogne-sur-Mer	14/01/2010	0 %
62 – Pas-de-Calais	Calais	01/05/2010	9 %
62 – Pas-de-Calais	Dr Schaffner (Lens)	04/06/2009	99 %
80 – Somme	Abbeville	01/07/2007	81 %
80 – Somme	Amiens – Hôpital Nord	23/06/2004	80 %
80 – Somme	Amiens – Hôpital Sud	03/10/2012	37 %
Mortalité Insee			
Département	Nombre d'états-civils disposant d'un historique de données suffisant		
02 – Aisne	8		
59 – Nord	38		
60 – Oise	10		
62 – Pas-de-Calais	28		
80 – Somme	8		

Remerciements

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations,...) ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Le point épidémiologique

Directeur de la publication

Anne Bruant-Bisson
Directrice Générale par intérim de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Épidémiologistes

Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Gabrielle Jones
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Internes de santé publique

Alexandre Caron
Adrien Ghenassia

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.88.88
Fax : 03.20.86.02.38
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr